

Et si vous aviez un Courbet dans votre grenier?

PEINTURE Forcé à l'exil après avoir participé à la Commune de Paris, Gustave Courbet trouvait refuge à Saillon en 1873. Une historienne et un passionné valaisan du peintre veulent en savoir plus sur son séjour suisse.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Et si vous aviez un Courbet dans votre grenier? Vous trouvez ce titre racoleur? On ne vous en tiendra pas rigueur. Reste que l'hypothèse est plausible. Et la question légitime. Il y a quelque 150 ans, contraint à fuir la France, l'auteur de «l'Origine du monde» trouve refuge sur nos terres. Et «Courbet ne cesse pas d'être Courbet une fois qu'il franchit la frontière», note l'historienne de l'art Sophie Cramatte. Non, Gustave Courbet n'arrête pas de peindre. Il dessine les montagnes. Les glaciers. Les paysages qui l'entourent.

«Comme Courbet était en exil et qu'il était toujours surveillé, il devait rester très discret, mais il existe tout de même des traces écrites de son passage.»

CLAUDY RAYMOND
ENSEIGNANT ET SPÉCIALISTE VALAISAN
DE COURBET

Parce qu'il peint la neige comme personne, on dit de son style qu'il révolutionnera l'école alpestre. Reste qu'on ne connaît que peu d'œuvres enlées signées de sa main. Alors où sont les autres? Combien de tableaux a-t-il laissés de son passage? Quel est le véritable héritage pictural de Courbet en Valais?

Plus connu comme trublion de la politique

Avec l'appui de Claudy Raymond, spécialiste valaisan et passionné de Courbet, Sophie Cramatte espère contribuer à mettre en lumière les années suisses de celui que l'on considère aujourd'hui comme l'un des plus grands artistes du XIXe siècle. Une recherche qui s'inscrit dans un mouvement général de réhabilitation d'un peintre que l'on connaît parfois davantage comme un trublion de la politique que pour ses œuvres. Souvenez-vous. Gustave Courbet, c'est ce révolutionnaire tenu responsable de la chute de la colonne Vendôme, sous la Commune de Paris en 1871. Pour éviter de retourner en prison après son accusation, le peintre passe clandestinement la frontière suisse en 1873. Il s'installe alors à Saillon, dans l'auberge des anciens moulins, à deux pas de la source ther-



Le Saillonin Claudy Raymond, passionné par l'œuvre du peintre français Gustave Courbet, et l'historienne de l'art Sophie Cramatte.



Un tableau de Courbet appartenant à un particulier valaisan.

«Non loin de Saillon, on aperçoit Courbet au casino de Saxon, l'un des plus grands casinos d'Europe où se côtoient des personnalités de la haute société», explique Sophie Cramatte. En Valais, il découvre aussi tout ce qu'il aime. Les cascades. La forêt. «Les montagnes et la réalité magnifique du monde qui l'entoure», poursuit l'historienne.

La folle histoire de la caverne des Géants

Sa cachette l'inspire. Il peint d'abord «Le glacier», avant de poser son chevalet dans les gorges de la Salentze, où il crée la «Caverne des Géants de

L'histoire de ce tableau est insolite. L'on doit sa réhabilitation à Claudy Raymond. L'œuvre réapparaît en 1977, après avoir disparu durant plusieurs décennies, à l'occasion d'une grande rétrospective de l'artiste à Paris. «Mais personne ne connaît son histoire et on la rebaptise «Paysage fantastique aux roches anthropomorphes». On pense qu'elle est le fruit de l'imagination de Courbet», explique Claudy Raymond.

Vingt ans plus tard, Claudy Raymond se met à la recherche du tableau de la caverne des Géants, dont on connaît l'existence tout en ayant perdu sa trace. Il fait alors le lien entre



Attribuée pour un temps à l'imaginaire de Courbet, la caverne des Géants existe pour de vrai. COURBET ET LE NOUVELLISTE

tastique aux roches anthropomorphes» n'a rien d'imaginaire. C'est la caverne des Géants de Saillon.

Le tableau est identifié au Musée de Picardie d'Amiens. Claudy Raymond négocie l'histoire du tableau contre un prêt, le temps d'une exposition. «C'était en 2003 et c'était complètement fou. Le conservateur avait évidemment accepté, puisque l'historique de l'œuvre en garantit l'authenticité», se souvient le Valaisan. Après avoir été exposée au Grand Palais de Paris et à la Royal Academy de Londres, l'œuvre prend donc place dans la salle de la protection civile de

Un appel aux privés

Entre le bicentenaire de sa naissance en 2019 et les 150 ans de son exil en 2023, l'intérêt s'est accru pour l'artiste décédé à La Tour-de-Peilz en 1877. Il y a quelques semaines, c'est la plateforme culturelle Arte qui consacrait un reportage à son exil suisse. Un coup de projecteur qui ne peut que réjouir nos deux spécialistes, très heureux de profiter de cet engouement. Après avoir lancé un appel aux archives dans le journal communal de La Tour-de-Peilz en octobre dernier, le duo étend aujourd'hui l'appel en Valais.

«En complément des sources

documents pourraient encore se trouver chez des privés», présume Sophie Cramatte. «Comme Courbet était en exil et qu'il était toujours surveillé, il devait rester très discret, mais il existe tout de même des traces écrites de son passage», complète Claudy Raymond. Un botaniste et professeur d'histoire naturelle,



«Non loin de Saillon, on aperçoit Courbet au casino de Saxon, l'un des plus grands casinos d'Europe où se côtoient des personnalités de la haute société.»

SOPHIE CRAMATTE
HISTORIENNE DE L'ART

Ferdinand-Othon Wolf, note par exemple dans un de ses ouvrages qu'il rencontre Courbet dans «l'idyllique moulin de Saillon-les-Bains», récemment «transformé en hôtellerie».

Se réapproprier un morceau de patrimoine

Pour les deux passionnés, en apprendre plus sur le peintre permettrait aux Valaisannes et aux Valaisans de se réapproprier un morceau de leur patrimoine. «Ce n'est pas dans notre mentalité de nous mettre en avant, mais c'est quand même étonnant que le passage en Suisse d'un géant de la peinture soit aussi peu reconnu», regrette Claudy Raymond.

«Une explication à ce manque de connaissance pourrait être liée au fait qu'il n'existe aujourd'hui que peu de traces tangibles de son séjour», poursuit Sophie Cramatte. «Aucun écrit n'a encore été consacré à cette période mais nos recherches tenteront de pallier cette absence», conclut l'historienne de l'art en souriant.

Appel à archives

Si vous pensez être en possession d'une œuvre ou de tout autre document pouvant avoir un lien avec le passage de Gustave Courbet en Suisse et en Valais, vous pouvez vous adresser par mail à: courbet.suisse@gmail.com. Les désirs d'anonymat seront évidemment respectés.